

woodsURfer

LE FORUM DU BOIS ET DE LA CONSTRUCTION

#144

GRAND FORMAT

Le déferlement
de l'architecture écoconçue

**CHANTIER BOIS
DE A À Z**

Pôle enfance et sportif du parc
des Loges, Évry-Courcouronnes

ACTUALITÉ

Patrick Jouin réinvente
la maison modulaire

HIVER 2026 - 18€

WWW.WOODSURFER.COM

Le déferlement de l'architecture écoconçue

Canicules, intempéries extrêmes, glissements de terrain... Le spectre du changement climatique rôde et le secteur de la construction est particulièrement concerné par ces aléas. Les bâtiments d'hier ne sont pas adaptés à la chaleur estivale. Ceux de demain le seront-ils ? Saurons-nous adopter le concept de la sobriété pour atteindre la neutralité carbone en 2050 ? Les questions se multiplient, les réponses restent souvent vagues.

Architecture écologique, architecture bioclimatique, architecture durable... Ces différentes appellations correspondent à la même préoccupation : concevoir une architecture plus respectueuse de l'environnement. En suivant, depuis des années, les éditions du Forum Bois Construction, on s'aperçoit que cette tendance est de plus en plus répandue et que le recours aux matériaux biosourcés et géosourcés – qui ne constitue qu'une partie de la démarche – est devenu, au moins pour certains, une évidence aussi bien dans la construction neuve qu'en rénovation.

Suivez le guide

Parmi les récents projets démonstrateurs, il convient de citer la réhabilitation de l'ancien lycée hôtelier Jean-Quarré dans le 19^e arrondissement de la capitale, conçue et réalisée par l'agence Associer (anciennement,

Atelier Philippe Madec), qui a permis de réunir sur le même site deux équipements : médiathèque James-Baldwin et Maison des réfugiés.

Dans la présentation de sa philosophie, l'atelier Associer met en avant la mission d'enrichir la matérialité architecturale « *pour décarboner et relocaliser l'industrie de la construction, allier réhabilitation et matériaux bio et géosourcés* ».

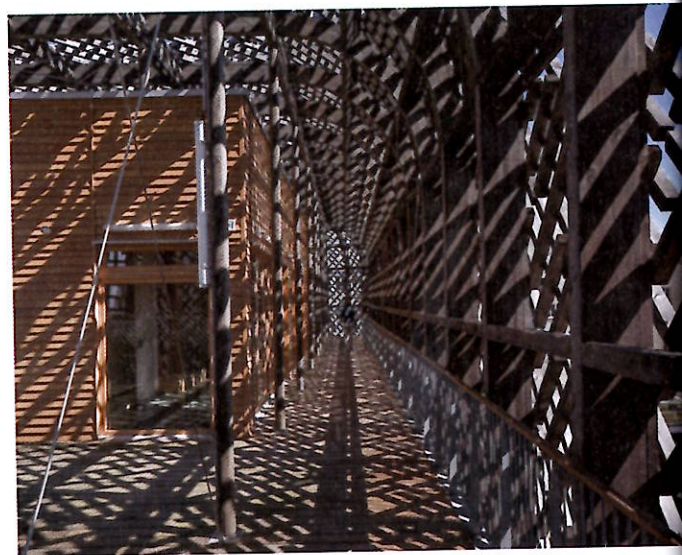
Ce credo a de toute évidence guidé les architectes dès le début pour le projet parisien. De conception bioclimatique, le nouvel équipement puise les ressources utiles à son fonctionnement de son environnement. Les structures existantes en béton armé, datant des années 1970, ont été préservées, nettoyées, désamiantées et désencombrées d'éléments parasites. Une déconstruction sélective a permis de les affiner : des dalles, murs et panneaux de façade ont été découpés.

Les espaces utiles aux usages d'une médiathèque et d'une maison d'accueil ont été ainsi ouverts.



◀ La médiathèque James-Baldwin et la Maison des réfugiés, Paris 19^e. Assemblant un équipement culturel de proximité et un lieu dédié à l'intégration des personnes exilées sur le territoire parisien, le programme présente une haute valeur culturelle et sociale.

Photos : Pierre-Yves Brunaud



↑ Menuiseries intérieures et extérieur en pin, façades à ossature bois, structure en CLT, escaliers de desserte intérieure de la médiathèque... le bois investit la structure existante en béton armé.

➤ Un bâtiment à structure bois abritant des murs en terre coulée et revêtu d'une spectaculaire mantille en Douglas prégrisé fait le lien entre la médiathèque et la Maison des réfugiés.

De la lumière et de l'air !

Une fois redécouverte, la structure conservée a été mise en valeur et offre des surfaces douces et riches de textures. Elle accueille la lumière naturelle omniprésente et variant au fil des heures et des saisons. Le béton apporte une inertie propice à la bonne régulation de la température intérieure. La ventilation naturelle est privilégiée, notamment par la création de trémies en double hauteur intérieure et d'un puits dépressionnaire avec le jardin et le patio. Trois dispositifs ont été mis en place pour apporter un confort sain en été et en hiver : la ventilation naturelle traversante pour les parties publiques de la médiathèque et de la Maison des réfugiés, la ventilation naturelle assistée simple flux pour les bureaux et la ventilation naturelle assistée double flux pour l'espace de *coworking*.

Faire le lien

La réhabilitation soignée de l'existant a été complétée par une nouvelle construction mettant en œuvre le bois massif et la terre. Les bâtiments de la médiathèque et de la Maison des réfugiés sont reliés par un volume vertical, dit « le lien », permettant de desservir les différents niveaux et espaces des établissements. Construit en bois, ce bâtiment non chauffé, espace tampon bioclimatique, accueille des murs préfabriqués en terre coulée, garantissant une inertie thermique et une régulation de l'humidité. Le bois massif et la terre laissés bruts renforcent l'expérience tactile de l'espace. Une mantille en bois enveloppante le recouvre et fait office de filtre à haute protection solaire.

En Douglas prégrisé, faite de petits éléments obliques assemblés avec des écarteurs, elle intègre la course d'accès pour l'entretien et le nettoyage des façades vitrées. Elle permet également de signaler et de donner une présence à la médiathèque et à la Maison des réfugiés depuis la place des Fêtes dès la sortie du métro.

Le projet coche toutes les cases de la conception bioclimatique. L'attention est portée au vivant, au paysage et au sol (70 % de la surface de la parcelle ont été désimperméabilisés). Végétalisées, les toitures participent au rééquilibrage des températures. Les eaux de pluie sont récupérées. Pour le secteur de la construction, le 21^e siècle sera celui des bio-géosourcés et de la réhabilitation de l'existant, annoncent les architectes de l'atelier Associer. ■

Médiathèque James-Baldwin et Maison des réfugiés, Paris 19^e

Programme : équipement public culturel et social
Maîtrise d'ouvrage : DCPA/SAMO, DAC, DSOL (Ville de Paris)
Architectes : Associer (mandataire), Philippé Madec (chefs de projet) : Yann Le Métayer, Estelle Nguyen, Nathalie Dectot
BET général : Igrec Ingénierie
BET structure bois : Gaujard technologie Scop
Surface : 4 406 m²
Coût des travaux : 17,5 M€ HT
Livraison : juin 2024/avril 2025